

## L'ARBRE MYTHIQUE

### SYMBOLES, ARTS POPULAIRES ET RELIGIONS

*Les arbres ont joué et jouent toujours un rôle dans l'acquisition des mythes qui ont fondé certaines religions. Ils représentent des symboles culturels variés en fonction de leur espèce.*



© British Library



© wikipedia

Beaucoup de peuples protégeaient et vénéraient les arbres isolés comme lieux sacrés, sans doute pour leur caractère symbolique de croissance et de fertilité. Le culte du chêne chez les Celtes et leurs druides est bien connu. Quant au sapin qui défie les intempéries, il magnifie le culte de l'énergie, de la puissance et de la vie au point que son effondrement a quelque chose d'apocalyptique. Comme le rappelle Mircea Eliade dans son *Traité d'histoire des religions*, « jamais l'arbre n'a été adoré rien que pour lui-même... Mais toujours pour ce qui, à travers lui, se révélait... ». Dans la tradition biblique, issue du récit de la tentation dans la *Genèse*, l'Arbre de Vie peut devenir un arbre de mort suivant le comportement de l'homme. L'image de l'Arbre Sacré est très fréquente dans l'art roman où il est représenté sur de nombreux chapiteaux et décrit comme l'Arbre de Jessé (*Isaïe*, XI,1,3).

La tradition du sapin de Noël rappelle une ancienne pratique qui remonte au Moyen Âge. Le jour de Noël, on disposait sur le parvis des églises un arbre auquel on suspendait des pommes. Il symbolisait la chute originelle qui allait être relevée dès que, franchissant le seuil de l'église et assistant à la messe de minuit, on revivait la naissance de Jésus qui venait sauver le monde.

Quant à l'arbre de Mai, il recouvre toute une symbolique. Le mois de mai est entré dans la mythologie comme le mois des fêtes en l'honneur de la végétation, des fleurs, des sources, de l'eau, mais aussi de la fécondité et des forces de la nature. La tradition de l'arbre de Mai est un rite de fécondité lié au retour de la frondaison. Ce folklore est à rapprocher des nombreuses coutumes célébrant l'arbre, notamment du sapin de Noël, ou celle de l'arbre de la liberté établie à la Révolution française. En beaucoup de régions, la coutume de planter un arbre de Mai en l'honneur des élus locaux est très vivace. Les hommes vont chercher l'arbre dans la forêt puis le décorent de drapeaux, de rubans, d'une pancarte portant l'inscription "Honneur à notre élu(e)". Cette tradition s'est parfois étendue aux couples nouvellement installés dans une maison et aux jeunes mariés.

### Arbres à loques, arbres à vœux

Arbres à loques dans le Nord de la France, arbres clous en Belgique, clooties (qui vient de cloth (vêtement) en Écosse, rag trees en Irlande... Aujourd'hui encore, ici ou là en Europe, certains arbres sont l'objet de croyances et de pratiques venues de loin dans le temps, et toujours vivantes : on y vient faire un vœu en nouant à une branche un vêtement que l'on a porté. L'idée que certains arbres possèdent le pouvoir de donner de la force aux humains et/ou de recevoir ses maux, de l'en débarrasser par une opération de transfert, s'est développée dans de nombreuses parties du monde, en particulier dans les régions où la forêt représente ou a représenté le paysage principal. Les peuples d'Europe attribuèrent une valeur particulière à certains arbres, comme l'Yggdrasil scandinave ou l'Irminsul saxon, un arbre cosmique, attesté dans plusieurs mythologies, qui relie la terre et le ciel. Pour imposer un nouveau regard sur la nature, celui de la chrétienté, Charlemagne n'aura rien de plus pressé, quand il envahit la Saxe en 772, que de faire détruire l'immense tronc d'arbre représentant l'Irminsul, l'axe du monde des saxons. En Europe, après des siècles de défrichage et de lutte contre ces croyances pour les remplacer par le monothéisme venu du désert, puis par la pensée scientifique, les arbres à loques qui remontent au Néolithique, témoignent de leur survivance. Au fil des nouvelles idées (religieuses, scientifiques) et des persécutions ou réappropriations qui les accompagnent (par exemple par l'érection d'une chapelle à côté d'un arbre sacré), elles sont restées vivantes et cohabitent discrètement avec elles. En sortant de la pharmacie rutilante de lumière, on prend quand même le temps de se glisser dans l'ombre du bois pour nouer une écharpe ou une chaussette à la branche de son arbre à vœux.

Sources : Racine, M. 2009. Introduction à "Métamorphose du Colorès et survivance du bois sacré". Festival international de jardins de Chaumont-sur-Loire.



© B. Saurel